

# INTERVIEW EXPRESS

## Les journalistes sont-ils plus ciblés aujourd'hui ?

**Le magazine « Time » a désigné personnalités de l'année Jamal Khashoggi et plusieurs autres journalistes tués ou détenus. Les journalistes sont-ils plus en danger aujourd'hui ? L'avis de Ricardo Gutiérrez, secrétaire général de la Fédération européenne des journalistes.**

**Faire de Jamal Khashoggi et d'autres journalistes tués ou détenus les personnalités de l'année 2018 se justifie-t-il ?**

*En 2018, le journalisme et les journalistes ont été particulièrement mis à mal. J'ai l'impression que c'est une espèce de compensation. On a tellement fustigé les journalistes que cette distinction leur rend d'une certaine façon des lauriers qu'ils avaient perdus. Je comprends donc la démarche et je la salue car les journalistes ne méritent pas le discrédit et les attaques, parfois violentes, dont ils sont l'objet. En 2018 dans le monde, on en est à 78 journalistes assassinés. La Fédération européenne des journalistes (Fej), qui participe à la plateforme du Conseil de l'Europe pour la protection des journalistes, comptabilise, depuis 2015, 500 violations graves de la liberté de la presse. Avec, sur le continent, 24 journalistes tués et 128 en prison.*

*De la part du magazine Time, il y a peut-être la volonté d'inciter les gens à*

*réfléchir sur l'importance des journalistes. Certes, les journalistes ne sont pas toujours irréprochables, commettent des erreurs. Mais défendre les journalistes, c'est surtout défendre le droit des citoyens à être informés. Ce n'est pas un réflexe corporatiste.*

**Les journalistes sont-ils aujourd'hui davantage qu'hier des cibles ?**

*Aujourd'hui, beaucoup d'hommes politiques utilisent la rhétorique trumpienne des fake news pour fustiger les journalistes et les médias traditionnels. On note ces derniers mois que des leaders politiques libéraux utilisent le même type de discours en mettant tous les journalistes dans le même panier, en généralisant. Au-delà, le discours trumpien est passé aussi dans l'opinion publique. Avec donc, en certains cas, la possibilité de débordements violents de part et d'autre, à la fois du côté des autorités publiques et de l'opinion publique.*

**MATHIEU COLINET**